

## Chapitre 2 : La recherche (Marie)

Marie, surprise, se dit :

-Mais...C'est bien ici que j'ai laissé la charrette !

Marie regarde aux alentours mais aucun signe d'elle. Après un moment de réflexion, Marie constate qu'on lui a vraiment volé sa charrette. Elle veut rentrer dans le monastère pour raconter à Joséphine le drame. Malheureusement, les règles pour y retourner sont trop strictes. Mais elle ne se décourage pas car son oncle lui a appris quelque chose :

« Ne jamais rien lâcher ».

Donc Marie regarde autour d'elle. Après un moment, elle voit des traces de charrettes. Elles vont vers la forêt.

Marie regarde les traces de roues dans la terre. Elle se dit que c'est sûrement sa charrette, de toute façon elle n'a pas d'autre piste alors elle suit les traces. Ces traces la mènent dans une forêt très vaste. Elle marche longtemps la boule au ventre et commence à se douter qu'elle tourne en rond. Elle est tellement obsédée qu'elle en perd tous ses moyens.

Marie finit par se calmer et retourne en arrière pour essayer de retrouver les traces. Elle est soulagée car elles sont à nouveau présentes. Elle lève les yeux au ciel et voit de gros nuages noirs.

Soudain une énorme averse s'abat sur Marie.

A cause de la pluie, Marie voit mal une intersection . Elle emprunte le mauvais chemin car les traces ont disparu à cause de ce déluge. Mais par chance, elle tombe sur une auberge qui la recueille juste le temps que la pluie se calme. Elle attend longtemps, mais comme la météo ne change pas, elle décide tout de même de partir de l'auberge. L'aubergiste lui offre gentiment un petit chaperon pour qu'elle ne tombe pas malade. Il pleut sans interruption et Marie aveuglée par l'averse, peine à retrouver les traces. Soudain, elle glisse dans une flaque. Elle est trempée et recouverte de boue. Mais elle se relève et se déplace aussi vite qu'elle peut. Après une longue course, elle aperçoit au loin un bâtiment étrange. Marie continue d'avancer précautionneusement vers lui. Elle s'en approche un peu inquiète. Quand elle arrive à proximité, elle constate que la bâtisse est très vieille. A côté, il y a une très grande grange qui pourrait abriter au moins 20 chevaux. Alors Marie pense que c'est peut-être la maison du voleur et qu'il y a caché son beau et fort cheval et sa charrette. Elle s'approche de la grange et appelle son cheval.

- Cirijs,Cirijs,Cirijs
- Hiiiiiiiiiiiiiiii Hiiiiiiiiiiiiiiii
- Ah , tu es là ! Je suis tellement soulagée et je me suis fait un sang d'encre pour toi.

Marie essaie d'ouvrir la porte mais elle est fermée à double tour. Alors Marie court vers le bâtiment et toque de toutes ses forces.

Elle entend du bruit mais personne ne vient lui ouvrir . Désespérée ,Marie va vers la porte de la Grange et dit à Cirijs qu`elle reviendra le chercher. Puis elle continue son chemin pour trouver de l`aide.

Elle voit une forêt et décide de la traverser. En progressant des branches s`accrochent à ses vêtements et la blessent. ça la dérange beaucoup mais elle est là pour libérer son cheval. Après une longue marche sous la pluie, quelqu`un lui attrape le bras et l`empêche d`avancer .Elle se débat. L` agresseur lui dit << je vais t`empêcher de me dénoncer>>.Elle essaye de lui mettre un coup mais il l`esquive.

Lâchez-moi !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Prise de rage Marie donne un violent coup de coude à l`agresseur qui tombe et se cogne la tête sur un gros caillou.Il semble assommé. Marie court le plus vite qu`elle peut. Pendant sa course, elle s`étaie à nouveau dans une flaque. Une branche sur son passage a déchiré sa robe. Marie est très embarrassée car elle est recouverte de boue mais elle n`a pas d`autre choix que de continuer à courir. Jusqu`à voir une silhouette humaine à qui elle va pouvoir demander de l`aide. Marie crie : « au secours !!!!!!!!!!!!!!! » Marie essoufflée par sa longue course, s`approche d`une personne au loin. Elle crie de toute ses forces « A l`aide » et court vers la silhouette.

- Au secours, la personne qui a volé ma charrette m`a agressée et j`habite à Poitiers. Je dois aller chercher mon oncle qui travaille à la cathédrale Saint-Pierre.

L'homme, comprenant la situation de Marie essaye de la calmer.

- Comment vous appelez vous ?
- Je m'appelle Marie et vous ?
- Moi c'est Guillaume IX mais appelez-moi juste Guillaume, je suis un troubadour.
- Que faites-vous dans cette forêt si sombre ?
- Je suis en route pour le château somptueux d'Aliénor.
- Je travaille au château, est-ce qu'on peut faire la route ensemble.
- D'accord mais avant toutes choses, allons-nous abriter dans la maison inhabitée que j'ai repérée avant de vous voir.

Le travail est précis et les tâches demandées bien accomplies.

-D'accord je vous suis !

Alors Marie et le troubadour vont à la maison que ce dernier a vu. Donc ils toquent personne n'ouvre alors la porte cède. Ils constatent en effet que la maison est abandonnée. A l'intérieur de celle-ci ils aperçoivent une chouette et ils voient aussi qu'il y a du mobilier. En voyant un lit, ils décident de dormir. Tard la nuit, ils entendent une voix qui les réveille.

-Dire qu'il y a encore du mobilier dans cette maison abandonnée !

Directement, Marie reconnaît la voix du voleur. Donc, ils décident de se cacher sous le lit. L'agresseur les cherche mais ne les trouvant pas, il décide de partir. Le troubadour

éternue. A ce moment-là, l'agresseur sait qu'ils sont sous le lit. Il s'apprête à se pencher quand soudain coup la chouette hulule. L'agresseur prend peur et fuit. Après cet incident, ils décident d'essayer de s'endormir.

Le lendemain, étonnés d'avoir autant dormi, ils se réveillent alors que le soleil est déjà haut dans le ciel. Ils se préparent rapidement pour poursuivre leur route vers Poitiers.